

À crier dans les ruines

Auteur Alexandra Koszelyk
Éditions Aux forges de Vulcain
Nombre de pages 250

Livre présenté par Danièle Spengler

Un car de touristes quitte Kiev pour se rendre et voir ce qu'il subsiste de Pripiat, sous la conduite pointilleuse d'une guide hautement consciente de sa responsabilité. Pripiat était la ville sortie tout exprès de terre pour héberger les familles et les équipes qui travaillaient dans la « Zone » ainsi nommée de la centrale nucléaire de Tchernobyl. Une ville moderne, sorte de petit paradis soviétique à l'orée d'une belle et vaste forêt riche de sa faune et de sa flore.

Léna est du voyage. Retour à Tchernobyl, 20 ans après.

Léna avait grandi à Pripiat. Le jeune Ivan également. Enfants, ils s'aimaient beaucoup et devenus adolescents, ils s'aimèrent. Ils ne devaient pas se séparer et pourtant... Le 26 avril 1986, le réacteur n°4 de la Centrale explose, prend feu provoquant une effroyable catastrophe nucléaire qui va peu à peu saisir le monde entier. Tout meurt à Pripiat – faune, flore, forêt, bétail et surtout toute une population de sacrifiés.

Pripiat se vide brutalement de ses habitants. Léna et sa famille se rendent en France, accueillies par des proches. Kiev est loin. On ne parle plus ukrainien, ou si peu. Qu'est-il advenu d'Ivan ?

Léna découvre l'exil, le déracinement, alors qu'elle s'approprie une nouvelle culture et se familiarise avec une nouvelle langue et une littérature qui la comble. Léna apprivoise son nouveau pays.

Ivan, resté à Kiev, l'attend... Il lui écrit souvent sans réponse puis lui écrit sans pouvoir lui envoyer ses lettres. Où les envoyer ? Il accomplit des gestes anniversaires chaque 26 avril.

Les années passent, Pripiat n'est plus qu'une ville fantôme, certains y sont revenus, certains même y sont restés.

Léna et Yvan, deux vies désormais parallèles, reliées par les souvenirs et un passé tragique. Et la grande histoire, pour sa part, va son chemin – la chute du Mur, la séparation de l'Ukraine d'avec la Russie.

Le car arrive. Recommandation est faite par la guide de ne pas s'éloigner d'elle au risque de se trouver dans la zone contaminée.

Le cœur du roman se dévoile au double fil des chapitres qui n'en feront bientôt plus qu'un, celui des dernières pages de cet émouvant roman, tout en retenue, d'une écriture élégante, précise et poétique. Un roman nécessaire où sont convoquées les difficiles questions de l'identité, des racines et des affres de la modernité.

« Science sans conscience n'est que ruine de l'âme » écrivait déjà Rabelais.

Voici un roman poignant à ne pas manquer.

